

SERVIAM

Lettre d'informations sur les relations entre l'église conciliaire et le judaïsme.

Enfin il leur envoya son fils, en disant, ils respecteront mon fils. Mais quand les vigneron virent le fils, ils se dirent entre eux : Voici l'héritier; venez, tuons-le et nous aurons son héritage. (S. Matthieu, Chap. XXI, 37-38)

Numéro 8

Parution irrégulière

16 Décembre 2008

Un Cardinal à la Yeshiva

En novembre 2007, une série de conférences fut organisée par l'*Amitié judéo-chrétienne de France* pour honorer la mémoire du **cardinal Lustiger**. Le titre général était : "*Hommage: Jean-Marie Lustiger, un acteur majeur de la repentance*". Le chef d'orchestre de cet hommage était le *Père Jean Dujardin*¹, figure historique du dialogue entre chrétiens et juifs. Voici en détail le programme :

- Les relations judéo-chrétiennes: une question clé par **Jean Dujardin**, prêtre.
- Une figure tragique, un responsable à l'écoute par **René-Samuel Sirat**, grand rabbin
- "Pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel..." par **Rivon Krygier**, rabbin
- Un acteur majeur de la repentance par **Jean Dujardin**, prêtre
- Un cardinal à la yeshiva par **Patrick Desbois**, prêtre
- Des combats toujours d'actualité par **Serge Jacquemus**, pasteur

Ces conférences sont disponibles en version audio-vidéo sur le site d'*Akadem*, le campus numérique juif : www.akadem.org

Nous nous intéresserons ici seulement à la conférence prononcée par le **Père Patrick Desbois** bien que les autres conférences mériteraient aussi quelques développements.²

Quelques mots sur le **Père Patrick Desbois** selon le site *Akadem* :

Le **Père Patrick Desbois** est historien. Il mène d'importantes recherches en Ukraine pour mettre au jour les dépouilles des victimes du nazisme.

¹ Le père Jean Dujardin, prêtre de l'Oratoire, a étudié la philosophie, la théologie et l'histoire. Secrétaire du Comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme de 1987 à 1999, il est aujourd'hui expert auprès de ce comité. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le judaïsme. Le Père Dujardin fut le principal rédacteur du texte de la repentance des Evêques de France prononcée à Drancy en 1997. Pour cerner encore davantage la personnalité du Père Dujardin, lire son texte sur Yom-Kippour : http://cdo-lyon.cef.fr/IMG/doc/Yom_Kippour_jounree_d_eveil_2007_.doc

² Adresse des conférences prononcées lors de l'hommage au Cardinal Lustiger organisé par l'Amitié Judéo-Chrétienne de France. http://www.akadem.org/sommaire/themes/histoire/7/2/module_3375.php

Formé par **Charles Favre**, psychiatre spécialisé dans la psychologie des foules et la lutte contre l'antisémitisme, il devient secrétaire du **Cardinal Decourtray** pour les relations avec les juifs.

Il est chargé des relations avec Israël au sein de l'*Amitié judéo-chrétienne de France*. Le *B'Nai B'rith France* lui a décerné le prix des Droits de l'Homme en 2006.



Le grand rabbin Sitruk et le Père Desbois.

Voici quelques informations supplémentaires le concernant :

Il est ordonné prêtre en 1986, ayant effectué son séminaire à Lyon. En 1992, il devient secrétaire du cardinal **Albert Decourtray** pour les relations avec les communautés juives, et en 1999 il est nommé secrétaire du Comité épiscopal des évêques de France pour les relations avec le judaïsme.

En 2004, il a créé l'association *Yahad-In Unum*⁴ dont il est aussi le président. La tâche de *Yahad-In Unum* est de rassembler plus d'informations sur l'assassinat de masse des Juifs en Ukraine. Les autres fondateurs de l'association sont les cardinaux **Jean-Marie Lustiger**, **Philippe Barbarin** et **Jean-Pierre Ricard** et le rabbin **Israel Singer** et **Serge Cwajgenbaum**, du *Congrès juif mondial*.

Le 1er mai 2007, l'*American Jewish Committee* lui a remis son « Prix Jan Karski » pour ses « efforts à identifier les fosses communes des victimes juives de la Shoah » et « son engagement à approfondir la compréhension entre Chrétiens et Juifs ». Le 12 juin 2008, le

³ Sur le site "Les amis du Grand Rabbin Joseph Haïm Sitruk" <http://www.lesamisdugrandrabbin.com/>, on peut lire le passage suivant :

COMMUNIQUE Paris le 8 avril 2008 Le Grand Rabbin de France Joseph SITRUK a reçu le Père Patrick DESBOIS pour le remercier au nom de la communauté juive de France et plus généralement du peuple juif dans son entier : pour son action inlassable dans la recherche des crimes commis pendant la shoah en Ukraine, pour que la vérité soit connue et d'autre part pour le soin que le Père DESBOIS prend à ce que la loi juive soit respectée ; en l'occurrence pour que les restes de nos frères fusillés ne soient pas déterrés et livrés à la cupidité des hommes. Le Père DESBOIS est un homme, qui fait honneur à l'Eglise, à l'égard de qui j'éprouve une profonde et sincère reconnaissance.

⁴ <http://www.yahadinunum.org/>

Père Patrick Desbois a été fait Chevalier de la Légion d'honneur par **Nicolas Sarkozy**. Cette nouvelle distinction lui a été attribuée pour ses recherches sur la Shoah.

Le **Père Desbois** était également présent lors des voyages du **Cardinal Lustiger** dans les yechivot à New-York. Il nous livre donc son témoignage sur ces voyages, l'action du **Cardinal Lustiger** au milieu des rabbins, ...

Nous ne pensons pas nécessaire de commenter la conférence du **Père Desbois**. Celle-ci se suffira à elle-même. Ajoutons seulement qu'à la lecture de cette conférence, on conclura aisément que le **Cardinal Lustiger** et ses comparses (de **Roncalli-Jean XXIII**, en passant par le **Cardinal Béa**, **Montini-Paul VI**, **Wojtyla-Jean-Paul II**, **Ratzinger-Benoît XVI**, **Walter Kasper**, **André Vingt-Trois**, ...) sont les antithèses d'un **Saint Vincent Ferrier** ou d'un **Saint Laurent de Brindes**⁵.

Nous avons volontairement conservé le style oral de cette conférence.



⁵ Saint Laurent de Brindes (1559-1619), béatifié par Pie VI et canonisé par Léon XIII. Dans l'*Histoire Universelle de l'Église Catholique* de l'abbé Rohrbacher, on peut lire : "Clément XVIII, informé sa vertu et de ses succès dans la chaire, le fit venir à Rome pour travailler à la conversion des Juifs, oeuvre qu'il avait fortement à coeur, et dont il s'occupait avec zèle depuis longtemps. Il y a un proverbe , que le paradis des Juifs sur la terre, c'est Rome. (...) Clément VIII ayant donc communiqué au père Laurent son dessein pour la conversion des Juifs, le saint missionnaire s'y prépara par la prière, par la réflexion et en consultant des personnalités expérimentées. Sa première démarche fut de se concilier l'affection de ceux qui allaient devenir les objets de son zèle. Il leur montrait beaucoup d'égards dans ses entretiens, et en même temps la plus grande politesse. Il s'efforçait de les convaincre que nul autre motif que le désir de leur salut et l'espoir de le procurer n'avait pu l'engager à se charger d'une pareille mission. Lorsqu'il montait en chaire, il portait avec lui une Bible hébraïque, d'où il tirait les textes qu'il traduisait ensuite en hébreu rabbinique et en italien. Il invitait alors les rabbins à examiner et à vérifier l'exactitude des citations et des traductions, et la justesse des conséquences qu'il tirait de ces passages. Nul mot offensant pour ses auditeurs ne lui échappa jamais. Ses instructions, entremêlées de petits épisodes, qui tout à la fois plaisaient et soutenaient l'attention, se terminaient d'ordinaire par une exhortation vive et affectueuse, et elles produisirent beaucoup de conversions." (Tome XXV, pages 137-138, 3ième Edition, 1859) Quelle condamnation de l'église conciliaire et de ses "papes" !!!

Un cardinal à la yeshiva

Le cardinal me disait : "Est-ce qu'il faut que je garde ma croix ou pas ?" Le temps qu'il avait dit ça, le rabbin M. était déjà dans la salle d'entrée et lui saute au cou pour l'embrasser donc la question était résolue. Alors le rabbin s'assied et lui dit "Monsieur le cardinal, voyez, vous savez ce que nous faisons", alors le Cardinal lui dit "oui". Il lui dit : "J'aimerais bien que l'Eglise catholique déclare au plus haut niveau que nous ce que nous faisons pour les corps est une mitzvah⁶ aux yeux de l'Eglise catholique." Je vois le cardinal dont les sourcils s'élèvent et qui ne sait pas quoi dire et qui répond pour toute réponse : "Vous savez mes parents étaient du Bund." Alors la rencontre s'en suit très sympathique mais le cardinal était fort inquiet de ce qui allait en sortir et il me dit : "Si tu pouvais raccompagner le rabbin sur le trottoir pour savoir ce qu'il en a compris." La rabbin était sur le trottoir avec son aide et il lui disait : "Tu sais quoi ? Son père était du Bund".

Mais ce n'est pas rien parce que cela veut dire que lorsque le cardinal initie des rencontres avec les yechivot orthodoxes, ce n'est pas un retour à une attitude familiale, c'est l'inverse, c'est l'entrée en relation avec tout un univers qui pour lui – il savait très bien que cela ne représentait pas toutes les orientations du judaïsme puisque l'on visitait aussi les lieux du judaïsme libéral et l'une des maisons-mères du judaïsme conservatif – et c'est rencontre était pour le moins curieuse. La première fois tout simplement, il fallait répéter les rencontres avant. On se rendait dans chaque yeshivah⁷ avant et chaque yeshivah expliquait ce que les cardinaux pouvaient faire ou pas faire. Donc si ils pouvaient entrer là, pas entrer là, si ils devaient garder leurs croix, enlever leurs croix, etc, où est-ce qu'ils allaient s'asseoir. On voyait bien que c'était deux univers qui ne s'étaient jamais rencontrés. La première vraie rencontre qui a duré longtemps et qui comportait deux moments, un moment de réflexion ensemble et puis des visites dans les yechivot portait sur un thème qui est le suivant : quel est le premier des commandements pour les religieux aujourd'hui dans le monde ? Et chacun s'exprimait séparément, chaque rabbin s'exprimait selon sa tradition et selon aussi sa personnalité et chaque archevêque ou cardinal s'exprimait aussi sa personnalité et sa propre sensibilité. Imaginez aborder une rencontre comme cela où d'un côté les gens étaient plutôt habillés en rouge et de l'autre côté plutôt en noir et où on s'exprimait sur une question qui finalement est à l'origine de notre rencontre.

Un autre point que je voudrais développer, c'est la passion que le **Cardinal Lustiger** ainsi que les autres archevêques ont eu à rencontrer la yeshivah université. Ils rencontraient une université qui était à la fois une yeshiva et à la fois donnait des

⁶ *Mitzvah* (Hébreu : מצווה ; pluriel, *mitzvot*) signifie *prescription* (de צוה, *tzavah*, "commander"). Il s'agit d'une occurrence particulière au Judaïsme pour désigner soit les prescriptions contenues dans la Torah, dont la tradition rabbinique estime le nombre à 613, soit la Loi juive elle-même. Ces prescriptions étant essentiellement (mais pas seulement) d'ordre éthique ou moral, le terme *mitzvah* en est venu à désigner un acte de bonté humaine, comme la tsedaka, la visite aux malades ou l'enterrement d'une personne inconnue. Selon les enseignements du judaïsme, toute loi morale est issue ou dérivée des commandements divins. (Source Wikipédia)

⁷ Une yeshivah, ou *yeshivah* (en hébreu: ישיבה, yeshivot au pluriel) est un centre d'étude de la Torah et du Talmud dans le judaïsme orthodoxe .

diplômes universitaires dans les sciences modernes. Et je me rappelle les débats qu'ils ont eus entre les directions de l'université ainsi que les archevêques de tous pays qui se disaient "voilà nous les questions que nous avons pour former les nôtres et vous quelles questions avez-vous pour former les vôtres ?" Ce qui fait que l'échange était plutôt un échange d'un côté pastoral du côté des archevêques et de l'autre côté d'une organisation, d'une vie de la foi et d'une formation intellectuelle chez les jeunes, de l'autre côté, dans le judaïsme. Et les gens croyaient que les archevêques et les rabbins parlaient théologie. En fait, ils s'aidaient mutuellement par la façon dont ils affrontaient la question de l'enseignement des jeunes et de la transmission d'une identité et d'un rapport positif à la modernité. Donc c'était l'une des clés de cette réussite. Je dirais que cela a donné la marque permanente à ces rencontres : Comment transmettre aux jeunes l'identité chrétienne pour les chrétiens, l'identité juive pour les juifs, et en même temps, un enracinement confortable et croyant dans la modernité.

Un autre point que je voudrais soulever, c'est qu'un jour, il a pris l'idée d'inviter principalement des cardinaux et archevêques africains et asiatiques. Ce qui fait que les gens venaient d'Angola, du Zaïre, du Bénin, de la Corée, du Vietnam, de l'Inde, ... Il y avait des personnalités importantes. Il y avait le **Cardinal Diaz**, le Cardinal de Yaoundé et ces gens pour la plupart n'avaient jamais vu de juif. Je me rappelle d'un évêque coréen : "J'ai tout le temps entendu parler des juifs dans la Bible" et il dit à un rabbin : "Vous êtes mon premier juif". Ce qui apparaissait clairement aussi, c'est que les archevêques expliquaient toutes les tendances d'enracinement dans la Tradition catholique des traditions du pays concernés. En même temps apparaissait très clairement la difficulté d'articulation entre une théologie naturelle et un sens de la révélation donnée par l'Écriture et par la tradition juive. Donc cela a donné des débats de très haut niveau et les rabbins eux-mêmes découvraient une partie de l'Église qu'ils ne connaissaient pas du tout et qui leur était très lointaine et réciproquement.

Un autre point, c'est qu'il a toujours vécu ce qu'il appelait ces retrouvailles, non pas comme une nouveauté sociologique mais comme quelque chose qui avait rapport avec le mystère du plan de Dieu aujourd'hui. Il voyait, par exemple quand les réunions fonctionnaient et que ça se passait bien, il sortait en disant "tiens, les ordinateurs du Bon Dieu continuent de fonctionner". Mais sous des petites phrases comme cela, cela en disait long sur la perception intérieure qui habitait des relations qui pouvaient paraître formelles.

Enfin, dernier point, lors de la dernière rencontre, ce qui a le plus marqué les uns et les autres, c'est que dans toutes les yechivot où nous allions, au lieu de les visiter, il avait été prévu que les archevêques s'assoient à la table des étudiants pour étudier ensemble des textes de la tradition juive. Donc évidemment, cela paraît simple maintenant. Mais si vous réfléchissez. Vingt ou vingt-cinq archevêques de grande ville arrivant dans une salle très bruyante à laquelle ils ne sont pas habitués et les places étaient préparées, le texte était préparé. Le texte portait sur cette question : "Pourquoi prier trois fois par jour ?" Et c'était un texte de la tradition juive, ce n'était pas un texte du Bréviaire. Chacun s'asseyait en face d'un étudiant et a parlé quand même pendant plus d'une heure sur cette question. Et à la grande surprise, le rabbin très orthodoxe qui menait cette communauté a dit : "exceptionnellement, une fois que vous aurez assez travaillé, vous poserez vos questions, et moi et le **Cardinal Lustiger**, nous vous répondrons". Ce qui fait que cela donnait une tonalité où on était bien au-delà des conventions, bien

au-delà d'un rapprochement mais d'une réelle étude ensemble qui dépassait considérablement un rapprochement sociologique.

Enfin, dernier point mais considérable, ce sont ces discussions avec les autorités juives à New-York sur les conditions d'une relation avec l'orthodoxie. Je me souviens toujours de ce rabbin qui a ramené un jour au **Cardinal Lustiger** tous les textes que **Soloveitchik**⁸ avait fait pendant le concile Vatican II et qui ciselaient les conditions du rapport. C'est-à-dire, c'était des textes qui étaient produits pendant le Concile, que l'Eglise connaissait pas ou peu, qui avaient été édités – ce n'était pas des textes secrets mais ce n'était pas non plus des textes externes – et qui finalement donnaient l'ensemble des précautions que l'orthodoxie devait garder au fur et à mesure que l'Eglise avançait. Et ces précautions étaient peu connues, j'en donnerai deux : l'une d'elles était : ne jamais discuter de dogme à dogme. Une autre : nous pouvons nous unir dans des projets sociologiques à conditions qu'ils soient ancrés dans le nom du Mont Sinaï du côté juifs et dans les autres....

Nous avons travaillé tous ces points et je dirais que le **Cardinal Lustiger** quelques mois avant son départ a voulu retourner à New-York. Voyage très fatigant, il y est retourné tout seul. Il ne pouvait plus marcher tellement et donc il s'est installé – c'est un peu surréel – dans une paroisse au nord de New-York et cette fois-ci c'était l'inverse : ce sont les rabbins qui défilaient. Donc les rabbins qui le connaissaient, de ces yeshivot, sont venus les uns après les autres continuer ce dialogue. Je peux vous dire que la sacristine de la paroisse, la première fois qu'elle ouvrit la porte, fut un peu surprise et croyait à une erreur d'adresse. Mais après, ne comprenant pas bien ce qui se passait mais disant "puisque'il vient plusieurs rabbins par jour, c'est comme cela que ça se passe".

Je dirais aussi l'extrême sensibilité qu'avait le Cardinal qui par exemple avait bien tenu à recevoir ces rabbins dans une salle de la paroisse où il n'y avait pas de représentation. Cela peut paraître rien mais c'est le genre de délicatesse qui signifiait que l'on n'était pas entré dans une confusion mais dans un respect des différences, on n'était pas dans un rapprochement mais dans une relation très différenciée.

Enfin, il me semble pouvoir dire qu'il disait toujours : "Je suis assez âgé maintenant, je ne travaille plus pour dans un mois, mais pour dans dix ans, pour dans vingt ans."

En supplément, nous joignons un panorama sur les visites du Cardinal Lustiger dans les yeshivot de New-York.

Contact : contact.serviam@gmail.com

Aucun copyright.

⁸ Kimelman dans un article intitulé "Rabbis Joseph B. Soloveitchik and Abraham Joshua Heschel on Jewish Christian Relations" présente les rabbins Soloveitchik et Heschel comme les deux plus grands penseurs juifs des Etats-Unis dans les années 1940-1970. Nous reviendrons prochainement sur le rôle joué par le rabbin Heschel dans la rédaction de Nostra Aetate.

27-28 mars 2006

Dialogue judéo-catholique à New York



Le Rabbin Avi Weiss discutant avec le Cardinal Lustiger

Visite de cardinaux et d'évêques catholiques à l'Ecole Rabbinique YCT (Yeshivat Chovevei Torah) où l'on y cultive l'amour de la Torah.



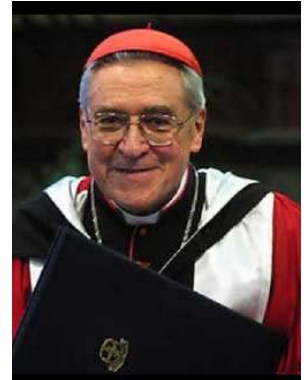
WELCOME TO
YESHIVAT
CHOVEVEI TORAH

Cultivating a love of Torah, a passion for leadership, and a philosophy of inclusiveness.

Learn more About Us.

Trois cardinaux étaient présents :

1. Le français Jean-Marie Aaron Lustiger, archevêque émérite de Paris.
2. Le français Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux
3. Le hongrois Peter Erdö, archevêque d'Esztergom-Budapest



Le Cardinal Ricard fut accueilli lors de cette réunion par un bruyant concert de mazel tovs (*) qui le félicitait pour son accession au cardinalat qui avait eu lieu la veille.

Le cardinal Ricard rapporte :

“J’aurais du être à Rome. Le pape doit être en train de recevoir les nouveaux cardinaux mais je lui ai écrit à propos de cette réunion à New York City et il m’a répondu “Naturellement, vous pouvez y aller !”



(*) Mazel tov : Bonne chance ou félicitation en hébreu

Parmi la vingtaine d'évêques présents se trouvaient un grand nombre de français :

- Mgr Bernard-Nicolas Aubertin (Tours)
- Mgr Olivier de Berranger (Saint-Denis),
- Mgr Francis Deniau (Nevers)
- Mgr Maurice Gardès (Auch)
- Mgr Guy de Kérimel (coadjuteur, Grenoble)
- Mgr Robert Le Gall (Mende)
- Mgr Jean-Christophe Lagleize (Valence)
- Mgr Jean Legrez (Saint-Claude)
- Mgr Gaston Poulain (émérite, Périgueux)
- Mgr Michel Santier (Luçon)
- Mgr Louis Sankalé (Nice)
- Mgr Guy Thomazeau (Montpellier)
- Mgr André Vingt-Trois (Paris)
- Mgr Stanislas Lalanne (secrétaire général de la Conférence épiscopale)



Evêques à l'Ecole Rabbinique YCT.

Etude de la Torah par des catholiques

Cette session d'étude à l'école rabbinique YCT fut organisée par :

- Le Cardinal Lustiger
- Le Congrès Juif Mondial (World Jewish Congress) dont le président est le rabbin Israël Singer. (*)

Lustiger et Singer en 2005.



(*) Il a depuis été écarté de la tête du Congrès Juif Mondial en mars 2007, à la suite d'un audit commandé à la suite de la fermeture du bureau genevois du Congrès juif mondial en 2004. L'audit révèle des irrégularités de gestion portant sur plusieurs millions de dollars. Le Congrès juif mondial est par ailleurs montré du doigt pour le manque de transparence de ses comptes. Israel Singer est remplacé par Edgar Bronfman Senior.

Israel Singer, président du Congrès Juif Mondial, affirme que Ratzinger « a été celui qui a fourni les bases théologiques à la décision, prise par le pape Jean Paul II, d'établir des relations avec Israël. Il a résolu le réel problème qui se posait – celui d'une théologie vieille de 2 000 ans. C'est lui qui avait les clefs pour ouvrir cette serrure. Au cours des 20 dernières années, il a changé le cours de l'histoire deux fois millénaires des relations entre les Juifs et le christianisme. Je crois qu'il restera dans la ligne de Jean Paul II en ce qui concerne les relations avec les Juifs et avec Israël. »

9 Juin 2005 : le rabbin Singer adresse un discours à Benoît au Vatican





Israël Singer le 9 juin 2005 à Benoît XVI :

”Le quart de siècle du règne du Pape Jean-Paul II a changé l’histoire des 2000 ans de relations entre l’Eglise et le peuple juif. Pape Benoît XVI, vous avez été un élément essentiel de ce changement. Vous avez fourni les bases théologiques pour le progrès des relations avec les juifs, nous faisant passer du stade de la récrimination, à celui de la réconciliation et à celui de la collaboration. Nous avons maintenant l’opportunité de concrétiser ce changement et d’avancer plus avant dans le service de l’humanité. [...]

Ensemble, nous avons établi des relations diplomatiques entre le Saint Siège et l’Etat hébreu. Nous avons aidé à clarifier les malentendus dans la liturgie catholique. Nous avons fait déménager le couvent d’Auschwitz et reconnu la sensibilité de ce lieu. Et collaborant ensemble, le Pape Jean-Paul II a offert les prières de la Teshuvah. (*)[...]

Travailler ensemble dans ce monde pour réaliser notre but commun n’est plus seulement une option qui peut être discutée, c’est une nécessité.”

(*) Teshuvah : mot juif signifiant repentance.

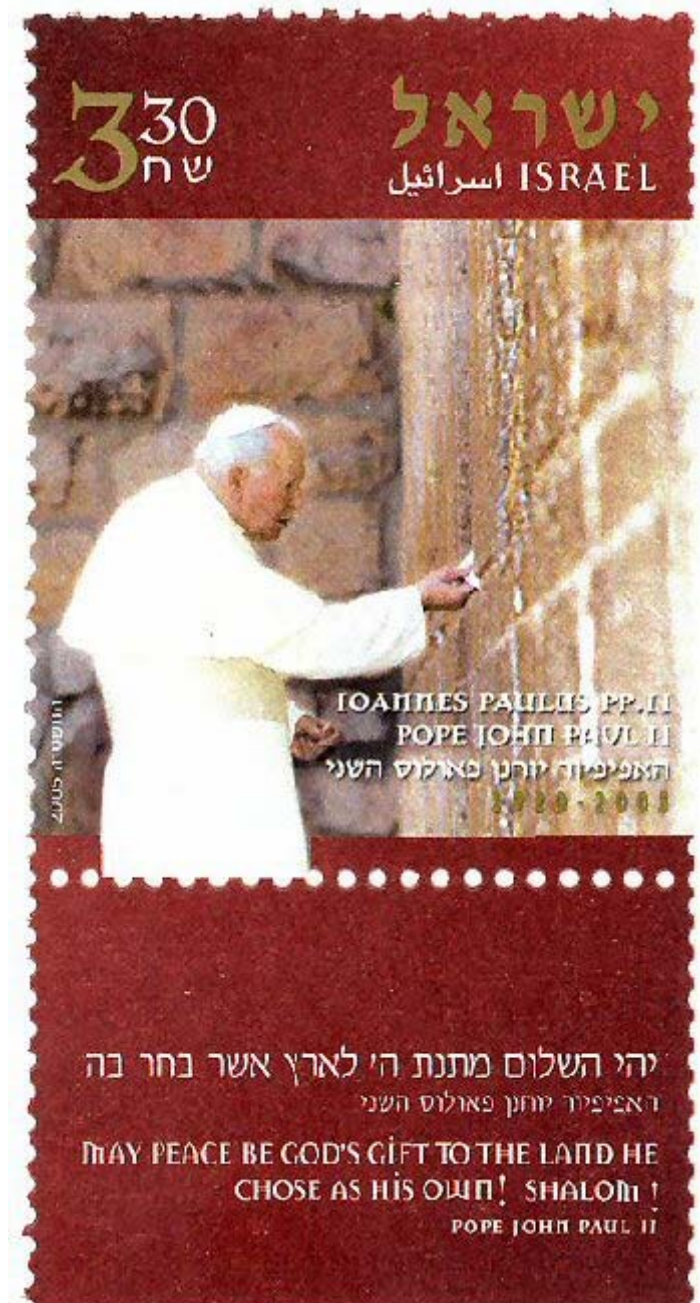
LA TESHUVAH

PRIÈRE DU PAPE JEAN PAUL II AU MUR OCCIDENTAL DE L'ANCIEN TEMPLE DE JÉRUSALEM

Dieu de nos pères,
tu as choisi Abraham et sa descendance
pour que ton Nom soit apporté aux peuples:
nous sommes profondément attristés
par le comportement de ceux qui,
au cours de l'histoire, les ont fait souffrir, eux
qui sont tes fils,
et, en te demandant pardon, nous voulons
nous engager
à vivre une fraternité authentique
avec le peuple de l'alliance.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

R. Amen.

Dimanche, 26 mars 2000



Le premier a prendre la parole à l'Ecole Rabbinique YCT, ce 27 mars 2006, fut le rabbin Israël Singer.



Le second auditeur fut le rabbin Weiss, fondateur et doyen de l'Ecole Rabbinique YCT



Le Rabbin Avi Weiss est celui-là même qui fit déplacer le couvent des carmélites d'Auschwitz et y fit retirer toutes les croix.



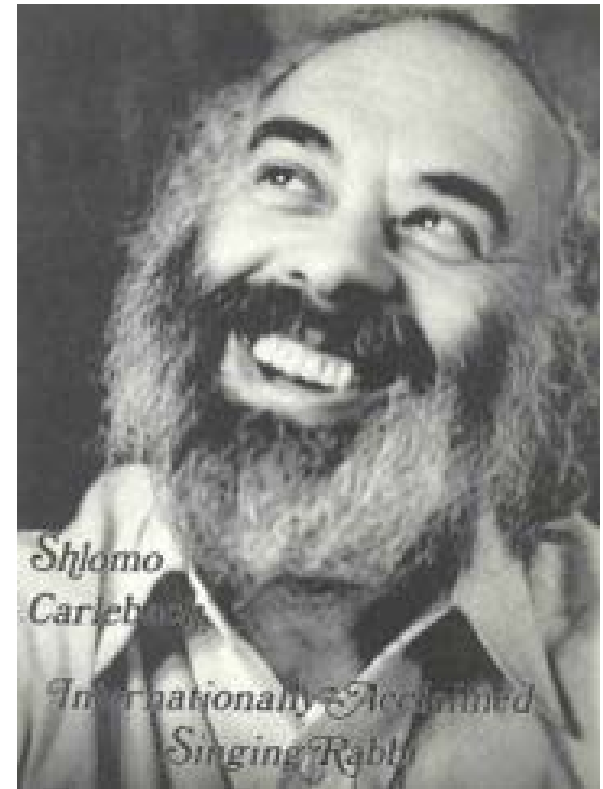
Le pape à Auschwitz le 29 mai 2006 : un autre acte de Teschuvha ????

**Le rabbin Weiss annonca dans son discours
que la Yeshiva chanterait la chanson " L'maan
achay v're'ay "de Reb Shlomo Carlebach en
guise de bienvenue.**

**L'maan achay v're'ay
Adabra na shalom bach
L'maan beit Hashem Elokenu
Avaksha tov lach**

**For the sake of my brothers and friends
Let me speak to you of peace
For the sake of God's House
I shall seek your welfare**

**Pour l'amour de mes frères et amis,
Laissez-moi vous parler de paix,
Pour l'amour de la Maison de Dieu,
Je rechercherai votre bien-être**



**Reb Shlomo Carlebach, dit
le rabbin chantant.**

Il s'en est suivi une session d'étude du Talmud Babylonien tractate Berakoth entre les étudiants juifs et les évêques catholiques. L'assemblée s'est divisée en petits groupes pour étudier plus spécialement le texte de Berakoth 26b, où il y a une discussion sur l'établissement de la prière.

Un évêque étudiant le Talmud avec deux juifs.



Le Talmud Babylonien Tractate Berakoth

Page 58a : le non-juif est un âne

Un extrait : "R. Shila administra des coups de fouet à un homme qui avait eu des relations charnelles avec une Egyptienne. Cet homme le dénonça au Gouvernement, disant : Il y a un homme parmi les juifs qui rend des jugements sans la permission du Gouvernement. Ce juif fut donc convoqué et il lui fut demandé : Pourquoi as-tu flagellé cet homme ? Il répondit : Parce qu'il a eu un commerce charnel avec une ânesse.

[...]

Il [R . Shila] à l'homme : Ne sont-ils pas appelés des ânes ? Car il est écrit leur chair est comme une chair d'ânes (Ezéchiel 23:20) (*) Il s'aperçut que l'homme était sur le point de les (le Gouvernement) informer qu'il les (les non-juifs) avait appelé des ânes. Il dit : Cet homme est un persécuteur, et la Torah dit : Si un homme vient pour te tuer, lève-toi le premier et tue-le. Et il le tua."

(*) Traduction bible Crampon : Elle a brûlé pour ses impudiques, dont les membres sont des membres d'âne, et l'ardeur lubrique celle des étalons. (En lisant en entier le chapitre 20, on s'aperçoit que le Talmud ne cite pas correctement Ezéchiel).

Ce que le Talmud enseigne sur la vie de NSJC

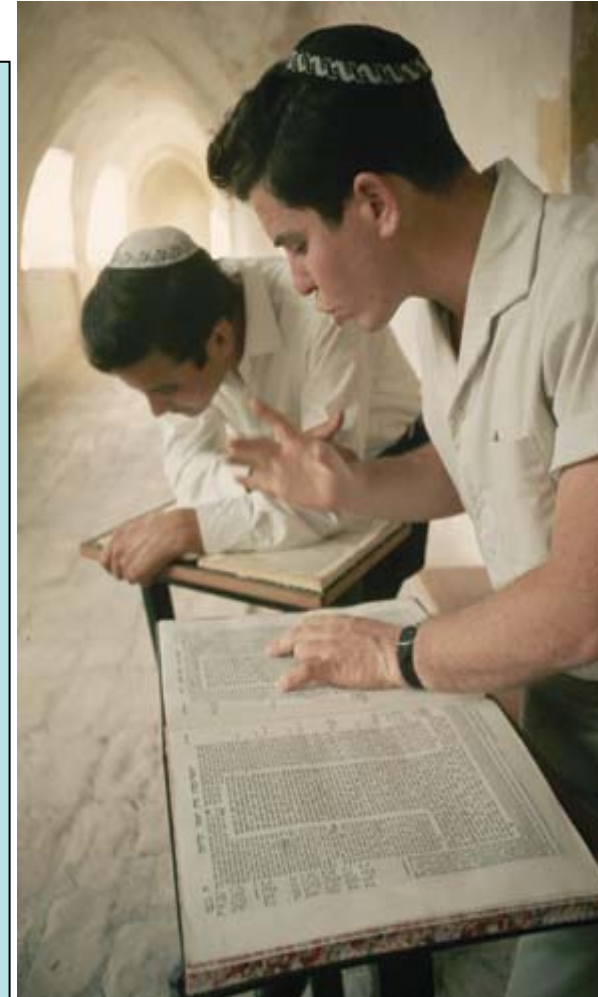
- 1) ***Jésus est illégitime, car conçu durant la menstruation*** Kallah, 1b :
- 2) ***Jésus est un comploteur et un magicien***
- 3) ***Jésus est un idolâtre*** Sanhedrin 103a
- 4) ***Jésus est un séducteur*** Sanhedrin 107b
- 5) ***Jésus a été enseveli en Enfer*** Le Zohar, III, 282
- 6) ***Jésus est adoré à l'instar de Dieu, par ses disciples, après sa mort (idolâtrie)***
- 7) ***Jésus est une idole***

Cf : Le Talmud démasqué : Les enseignements rabbiniques secrets concernant les Chrétiens par le Révérend J.B. Pranaitis

Ce que le Talmud enseigne sur les chrétiens

- A / Les Chrétiens sont des idolâtres**
- B / Les Chrétiens sont pires que les Turcs (= les musulmans)**
- C / Les Chrétiens sont des assassins**
- D / Les Chrétiens sont de grands fornicateurs (devant l'Éternel...)**
- E / Les Chrétiens sont impurs**
- F / Les Chrétiens comparés aux ordures**
- G / Les Chrétiens ne sont pas comparables aux hommes ; ce sont des animaux**
- H / Ce n'est que dans les apparences que les Chrétiens diffèrent des animaux**
- I / Les Chrétiens sont (positivement) des animaux**
- J / Les Chrétiens sont pires que des animaux**
- K / Les Chrétiens se multiplient comme des bêtes**
- L / Les Chrétiens sont les enfants du Diable**
- M / Les âmes des Chrétiens sont diaboliques et impures**
- N / Après leur mort, l'âme des Chrétiens descend en Enfer**

Cf : Le Talmud démasqué : Les enseignements rabbiniques secrets concernant les Chrétiens par le Révérend J.B. Pranaitis





Voici donc ce livre, le Talmud, que certains évêques et cardinaux vont étudier à New York dans une école rabbinique. L'argent du denier du culte est ainsi bien utilisé.

Le Cardinal Ricard, fraîchement élevé à la pourpre, prend sa première leçon de Talmud. A sa gauche, le Cardinal Erdö.



Par ailleurs, ce n'est pas la première fois que des évêques et cardinaux étudient le Talmud conjointement avec des juifs à New-York.

Voici ce que disait le Cardinal Barbarin le 4 décembre 2005, à Paris, lors de la 3ième Conférence Européenne entre Juifs et Catholiques organisé par Congrès Juif Européen :

“Quand j'étais un étudiant, je n'avais imaginé que je prierai et étudierai une page du Talmud avec des étudiants juifs dans une yeshiva à Brooklyn. Cependant, le président du Congrès Juif Mondial, Israel Singer m'y invita et j'ai accepté son invitation.”



Le Cardinal Barbarin lors des journées Sant'Egidio à Lyon en 2005.

En effet, déjà en 2004 et 2005, le clergé catholique avait rendu visite à l'Ecole Rabbinique dont les étudiants sont tous des hommes. En 2006, durant leur visite de trois jours à New York, le clergé catholique a de plus eu au programme :

- Visite de lieux juifs dans Manhattan.

- Visite dans le quartier général des Chabad-Lubavitch à Brooklyn.

- Visite à une classe avancée dans l'étude du Talmud à la beit midrash (lieu d'études) de l'Institut Stern de l'Université Yeshiva. Cet Institut est réservé aux femmes.



Le président de cette Université Yeshiva est le rabbin Norman Lamm. Voici ce qu'il racontait dans une interview pour le Jerusalem Center for Public Affairs, le 15 juin 2006 :

”L'Université Yeshiva est maintenant impliquée de manière limitée mais officielle dans des relations interconfessionnelles, bien que cela n'en soit pas au niveau du dialogue théologique formel. A la demande du Congrès Juif Mondial, nous avons eu deux visites – chacune d'environ quinze cardinaux et évêques catholiques. Leur plus grand intérêt fut de visiter la beit midrash (maison d'études) où nos étudiantes étudient le Talmud de leur propre façon. Cela les impressionna beaucoup.

Après ce premier groupe, un second groupe de cardinaux et d'évêques vinrent, principalement des Indiens, des Asiatiques et des Africains. Lors de chaque visite, un juif converti, Jean-Marie Lustiger, l'ancien cardinal de Paris, était présent. Il a dit qu'il voulait que ses collègues sachent qui sont les juifs. Le premier groupe vint avec ses plus beaux atours et avec ses croix pectorales, contrairement au second groupe. ”

A la fin de cette session d'études à l'Ecole Rabbinique YCT (Yeshivat Chovevei Torah), les juifs et catholiques se prirent par la main, firent une ronde et se mirent à chanter.



Le Cardinal Lustiger et le Rabbin Weiss.



Evêques et Cardinaux de l'Eglise Catholique en train de danser et chanter avec des rabbins et des étudiants juifs de l'Ecole Rabbinique Yeshivat Chovevei Torah où l'on y cultive l'amour de la Torah. Il serait intéressant de savoir ce que cette danse/ronde signifie dans la religion juive et ce qui fut chanté.



Le Cardinal Ricard, nommé par la suite par Benoît XVI à la tête de la Commission Ecclesia Dei, en train de danser et chanter avec des rabbins et des étudiants juifs.